

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 1

Buchbesprechung: Livres : trois femmes, trois styles
Autor: C.Pz.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trois femmes, trois styles

Frédérique Hébrard, Edith Habersaat, Corinne Jaquet: trois femmes de plume, trois nouveaux romans. Et un point commun qui les relie: la force de leur écriture fait qu'on les lit d'une traite.

Grande histoire et romance

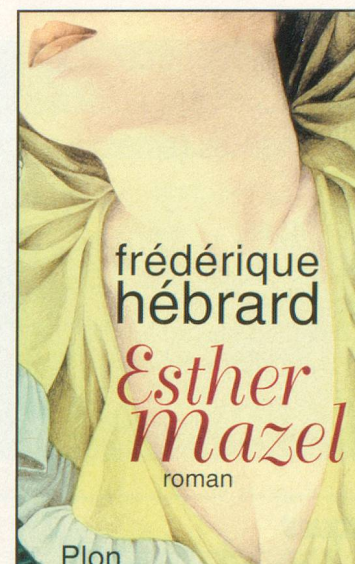
Chacun de ses livres, Frédérique Hébrard excelle dans l'art du récit romancé et du souvenir. Souvent, les lieux sont ceux qu'elle fréquente et connaît, le cadre historique rejoint le parcours de sa famille. Quant à ses personnages, elle les aime comme des êtres à part entière.

Son dernier roman, *Esther Mazel*, demeure fidèle au style de l'écrivain. La ferme des Cévennes qu'elle y dépeint au début avec tant de sensibilité, elle l'a visitée il y a cinquante ans, aux côtés de son célèbre père, André Chamson. Celui-ci, à la fin de la guerre, souhaitait rencontrer un vieux couple de justes qui abritèrent des juifs menacés. Frédérique avait quinze ans, mais elle n'a jamais oublié. «J'avais reçu la flèche», dit-elle simplement. Un demi-siècle plus tard, de ce souvenir naît un roman. Dans la fiction, c'est la petite Esther

qui est ainsi recueillie. Mais si ce roman rend hommage à des hommes de bien que la pudeur rend encore silencieux après tant d'années, il est aussi très actuel, très enlevé, et nous emmène dans un tourbillon. En effet, la petite Esther a en réalité pour père un célèbre homme d'affaires américain dont elle hérite. Il y a du conte de fées dans la tragédie.

Esther Mazel est le nom d'une femme, et celui d'une célèbre marque de parfums. Car la jeune femme à l'enfance chamboulée a choisi de consacrer sa vie aux senteurs, auxquelles Frédérique Hébrard est aussi très sensible. «Ce sont les odeurs qui transportent l'essentiel de nos souvenirs», remarque-t-elle. Son roman se lit d'une traite, comme en une seule respiration.

Esther Mazel, Frédérique Hébrard, chez Plon.



SUSPENSE AUX GROTTES

Une carrière dans le journalisme judiciaire et de faits divers ont conduit naturellement la Genevoise Corinne Jaquet à écrire des romans policiers, pour lesquels elle s'inspire de son expérience. Les polars, c'est aussi ce qu'elle privilégie dans ses lectures: Simenon, Léo Malet et les romancières anglo-saxonnes, championnes du suspense. Pour la quatrième fois, on retrouve dans *Casting aux Grottes* deux héros qui nous sont désormais familiers: le commissaire Simon et la journaliste Alix Beauchamps. Et l'on plonge dans un quartier mystérieux de la rive droite genevoise, celui des Grottes. Car Genève est plus que le décor de ces polars bien enracinés dans la ville de leur auteur: elle en est un personnage à part entière. Tout commence avec l'assassinat d'un top model. Une enquête qui donnera du fil à retordre au brillant commissaire.

Casting aux Grottes, Corinne Jaquet, aux Editions Luce Wilquin.

Leçon de tolérance

Les romans de l'écrivain genevoise Edith Habersaat ne sont jamais légers, encore moins faciles. Ils vous prennent au cœur, tant cette femme engagée met de force et de conviction à lutter contre la désespérance ambiante. Dans son précédent livre, *les Chevaux du crépuscule*, elle se penchait sur le problème de la peine de mort. Une sanction qui touche souvent des exclus, des marginaux. Cette fois, c'est encore à la tolérance qu'elle en appelle, afin que chacun de nous puisse atteindre, dans le respect de son être et de sa différence, *la Rive d'en face*, pour reprendre le titre de ce

très beau récit. Ses personnages sont essentiellement des femmes, toutes victimes d'une certaine forme d'exclusion: le fait d'être une étrangère, de souffrir d'une infirmité physique, de se comporter dans son travail avec une passion et un engagement qui dérangent... ou le choix d'aimer une femme, une égale. Chacun de ces thèmes, en particulier l'homosexualité, est traité avec une justesse et une pudeur qui font la force de ce récit éclairant.

La Rive d'en face, Edith Habersaat, à L'Harmattan.

C. Pz